

# Les Echos

ZOOM

## Artgenève : scandales et excellentes surprises de la petite foire helvétique

Contre vents et marées, la foire de Genève fait de la résistance et propose une offre de qualité à des prix abordables. Un rendez-vous d'art contemporain à ne pas manquer.



Miquel Barceló Nature morte avec gâteau d'anniversaire, 2021 Mixed media on canvas 235 x 235 cm (92.52 x 92.52 in)  
(Artgenève / Miquel Barceló)

Par **Judith Benhamou**

Publié le 24 janv. 2024 à 18:31

Pendant onze ans [la foire Artgenève](#) a grossi doucement mais sûrement devenant un rendez-vous clef dans le domaine de l'art contemporain, pour la cité internationale

connue entre autres par son port franc. Sous l'égide de son directeur, Thomas Hug elle avait trouvé un petit créneau, à la fin du mois de janvier, dans le calendrier très occupé du marché mondial de la création actuelle. Elle existait à son échelle, modeste et efficace, dans cette région très fortunée de la Suisse.

L'offre d'oeuvres n'y est pas en millions d'euros mais plutôt dans une gamme de prix moyen autour de 50 000 euros. Le succès était tel qu'elle a même fait un petit, Art Monaco qui se tient à la mi-juillet dans la principauté. Mais en juillet 2023 Thomas Hug a été démis de ses fonctions sans qu'on en connaisse la cause (voir encadré).

C'est dans ce contexte pour le moins perturbé qu'ouvre Artgenève, du 25 au 28 janvier, avec, cette fois à sa direction, Charlotte Diwan ancienne responsable des partenariats de la foire. On pourrait résumer la situation en remarquant comme Tancrède alias Le Guépard dans le roman et le film éponymes : « il faut que tout change pour que rien ne change ».

La nouvelle directrice explique : « Je n'ai pas des ambitions de grands changements. Je ne commente pas les questions relatives à la plainte au pénal contre Thomas Hugh. Ce qui m'importe c'est la qualité des participants à Artgenève. Les galeries puissantes profitent de la foire pour montrer une partie de leur programme correspondant à des prix relativement bas. Il s'agit d'oeuvres qu'on ne voit pas dans les plus grandes foires ».

## **Attentisme et inquiétude**

Plus généralement, pour cette 12e édition, nombre de galeristes confient observer une baisse sensible de leur activité dans les derniers mois, une lenteur dans les transactions, un attentisme de la clientèle et un **climat général d'inquiétude** lié à la situation économique, géopolitique et sociale mondiale.

Mais contre toute attente l'offre des 80 participants d'Artgenève est bonne.

L'oeuvre la plus spectaculaire de la foire, placé dans un espace consacré aux grands formats, dont le commissaire est le critique d'art genevois Nicolas Trembley est une sculpture de la portugaise Joana Vasconcelos (née en 1971). En forme de pieuvre monumentale, elle l'a nommée « Valkyrie Mumbet ». Elle est décorée de passementeries, de broderies et de travaux de crochets luxuriants réalisés dans les

anciennes colonies portugaises et déployée sur 16 mètres de large par la galerie genevoise Gowen (à vendre 1,5 million d'euros).

« C'est un hommage à la première femme affranchie des Etats-Unis en 1781, Elisabeth Mumbet » raconte l'artiste. L'oeuvre a été montrée en 2020 pour l'inauguration du Mass Art Museum de Boston.

Si l'on parle d'installations spectaculaires, il ne faut pas rater au musée d'art et d'histoire de Genève, l'intervention de l'artiste belge Wim Delvoye (né en 1965) qui revisite à sa manière érudite et iconoclaste les collections de l'institution en copiant, trouant, découpant et en y faisant circuler des réseaux savants de billes. Star du marché de l'art des années 1990-2000 il s'était depuis lors montré plus discret. A Artgenève Perrotin propose une de ses sculptures, un nu debout en bronze doré, transformé en anamorphose, à vendre 220 000 euros.

## **Bonhomme de neige de Philippe Parreno**

La foire genevoise permet de repérer les nouvelles productions d'artistes reconnus. Ainsi, l'éditeur français Cahiers d'art y expose une oeuvre de l'artiste français très en vue, Philippe Parreno (né en 1964). En 2023 il a imaginé une sculpture qui est un véritable bonhomme de neige. Sur le stand de Cahiers d'art, il fond inexorablement. En fait la galerie propose un moule, un socle et des instructions pour refaire à l'infini la sculpture de type conceptuel qui fait penser à une vanité contemporaine (à vendre 40 000 euros dans une édition de 10 exemplaires).

Sur le stand de Hauser & Wirth est montrée une photo tirée de la nouvelle série de l'Américaine célèbre, Cindy Sherman (née en 1954), réalisée avec l'aide de l'intelligence artificielle. Il s'agit comme d'habitude d'un autoportrait à l'apparence grotesque en noir et blanc (à vendre 150 000 dollars en édition de 6).

Dans la vieille ville de Genève, le musée privé Barbier-Mueller, connu pour ses fabuleuses collections d'art premier, établit jusqu'au 14 avril un dialogue entre ces sculptures et le travail du peintre espagnol qui vit à Paris Miquel Barcelo (né en 1957). Ce dernier vient de publier un livre autobiographique « De la vida mia » (Mercure de France) qui raconte son intimité et son inspiration avec des phrases amusantes comme : « Avec mon père on se parlait peu. Il était un homme de peu de mots. Il ressemblait vraiment à Frankenstein ». Sur le stand de la galerie Ropac est proposée

une de ses remarquables toiles, une nature morte, datée de 2021 en blanc sur fond rouge foncé, comme d'habitude épaisse en matière. Elle est à vendre pour 450 000 euros.

## **Tapisseries de Zhenya Machevna**

La bonne surprise de la foire tient aux espaces, nombreux, consacrés aux « one-man-shows ». Celui de la galerie Georges-Philippe et Nathalie Vallois de Paris est dédié à l'artiste russe Zhenya Machevna (née en 1988) .

Au déclenchement de la guerre entre la Russie et l'Ukraine elle a décidé de quitter son pays pour la France. Elle dessine, mais ses grandes compositions sont des tapisseries qu'elle réalise sur ses propres métiers à tisser. Ici elle a imaginé des paysages industriels qui jouent avec la géométrie et les contrastes de couleurs, d'usines désertées comme celles qui ont inspiré les photographes allemands Bernd et Hilla Becher à partir de la fin des années 50. Le travail de Zhenya a été exposé à la Biennale de Venise en 2022. Ses tapisseries sont à vendre entre 8000 et 50000 euros.

## **Cote en hausse pour Chico da Silva**

Le consultant en art Vincent Matthu possède à Bruxelles un espace d'exposition nommé Ars Belga. A la foire de Genève il consacre lui aussi un one man show à un fascinant peintre brésilien, Chico da Silva (1910-1985). Ses toiles sont à vendre 50 000 dollars. Ses tableaux animés par une infinité de motifs formant des animaux dans une nature luxuriante, appartiennent à la verve de l'art brut.

Cet autodidacte de la région amazonienne eut, de son vivant un succès fulgurant. En 1967 il représentait le Brésil à la Biennale de Venise. Mais la fin de sa vie fut dramatique et sa dernière production moins appréciée. Ses oeuvres le plus souvent sur papier sont d'une qualité inégale, dépendante de son niveau d'intervention au sein de son atelier. Le marché en tient compte. Da Silva était l'objet d'une exposition à la Pinacothèque de Sao Paulo jusqu'en octobre 2023 et récemment la très branchée galerie Kordansky de New York et Los Angeles l'a aussi montré.

Cette soudaine actualité explique une forte montée récente de ses prix. Selon Vincent Matthu, ils ont doublé depuis deux ans. Le 14 novembre 2023 Sotheby's adjugeait

même à New York une de ses grandes gouaches de 1966 pour le prix record de 303 000 euros.

Malgré un contexte d'insécurité, le marché de l'art continue à récompenser les oeuvres exceptionnelles des artistes les plus demandés.

## Départ de Thomas Hugh

Et le 18 janvier 2024 un bimensuel économique suisse, Bilan, révélait que l'ancien directeur d'Artgenève était visé par une plainte pour escroquerie, gestion déloyale et vol.

Dans le même temps on apprenait que Thomas Hugh avait créé Gstaad Art Salon, une foire dans la luxueuse station de ski. Selon des sources professionnelles, elle sera composée de 20 participants dont certains très influents tel le français Perrotin, la galerie d'origine anglaise White cube ou la mexicaine Kurimanzutto. Elle devrait se tenir du 16 au 18 février 2024 (1). Gstaad est devenue une plateforme importante du négoce de l'art en hiver. Gagosian ou Hauser&Wirth y sont installés en cette saison. Elle se situe aussi, à deux heures en voiture de Genève.

*(1) Thomas Hugh n'a pas souhaité répondre à nos questions et le site de la foire ne donne pas d'informations détaillées.*

**Judith Benhamou**